



Paris quartier d'été : Naïssam Jalal fait groover la flûte traversière



A 32 ans, cette artiste d'origine syrienne revendique des influences multiples entre Paris, Damas et Beyrouth. A l'occasion du festival parisien, Naïssam Jalal se produit pour plusieurs soirées de jazz engagé et furieux. Le festival Paris quartier d'été lui a donné carte blanche pour une minitournée dans les jardins de la capitale et Naïssam Jalal a choisi des invités (le rappeur palestinien Osloob, le slameur américain Mike Ladd, le chanteur Amazigh Kateb et le cornettiste Médéric Collignon) à son image, rebelle, fougueuse et cosmopolite. Née à Paris de parents syriens, élevée en Seine-et-Marne, la flûtiste de 32 ans se présente comme « *un pur produit de la banlieue parisienne* », celle de la diversité, qu'elle revendique dans sa musique.

Concert André Manoukian : "Elles veulent toutes chanter comme Céline Dion"

Ses influences ? Le jazz, le hip-hop, l'improvisation, qu'elle maîtrise jusque dans ses envolées les plus furieuses, et une identité arabe redécouverte au fil des voyages : trois mois à Damas, à 19 ans, pour étudier la flûte nay, puis trois ans au Caire et six ans entre Paris et Beyrouth, au contact de la scène underground. Ainsi est né, en 2011, Rhythms of Resistance, son quintet groovy dont le nom fait écho « *à toute forme de résistance dans le monde* ». En novembre, elle sortira *Almot wala Almazala* (« *La Mort plutôt que l'humiliation* »), un disque dédié aux martyrs de la révolution syrienne. En attendant, Naïssam Jalal va « *questionner la figure de l'autre* » avec Osloob, au sein d'Al Akhareen, formation très hip-hop.

Video : <http://www.youtube.com/embed/QFMmoQ4eQVI?autoplay=1&fs=1&rel=0&wmode=transparent>